

“Caracteres da revelação espírita”

Silvio Seno Chibeni

www.unicamp.br/~chibeni

Grupo de Estudos Espíritas da Unicamp

www.geeu.net.br

Texto básico:

- Allan Kardec, *A Gênese*, cap. 1: “Caracteres da revelação espírita” (1868).

Textos subsidiários:

- *Revista Espírita*, abril de 1866: “Da revelação”
- *Revista Espírita*, setembro de 1867: “Caracteres da revelação espírita”
- *Obras Póstumas*: “Minha primeira iniciação ao Espiritismo” e “Minha missão”

Referências bibliográficas

La Genèse, les miracles et les prédictions selon le Spiritisme:

- Fac-simile da primeira edição (6/1/1868), disponibilizada como imagem pelo IPEAK: www.ipeak.com.br
- Edição da Union Spirite Française et Francophone: www.leon-denis.org (“1ª ed.” ?)
- *A Gênese, os Milagres e as Predições segundo o Espiritismo*: Trad. de Guillon Ribeiro (“5ª ed.”): www.febnet.org.br

Caractères de la révélation spirite.

Paris, Bureau de la *Revue Spirite*. 59, rue et passage Sainte-Anne, 1868. (Brochura vendida separadamente, 15 centimes. Ver *RS*, fev.1868, p. 64.) (Disponível como imagem no site do IPEAK)

Revue Spirite:

- Fac-simile de edições originais, disponíveis como imagem no site do IPEAK
- Edição do Centre d'Études Spirites Léon Denis (em PDF)
- *Revista Espírita*: Traduções de J. Abreu, S. Gentile e E. N. Bezerra

REVUE SPIRITE

JOURNAL

D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES

9^e ANNÉE.

N^o 4.

AVRIL 1866.

De la révélation.

La révélation, dans le sens liturgique, implique une idée de mysticisme et de merveilleux. Le matérialisme la repousse naturellement, parce qu'elle suppose l'intervention de puissances et d'intelligences extrahumaines. En dehors de la négation absolue, beaucoup de personnes se posent aujourd'hui ces questions : Y a-t-il eu ou non une révélation? La révélation est-elle nécessaire? En apportant aux hommes la vérité toute faite, n'aurait-elle pas pour effet de les empêcher de faire usage de leurs facultés, puisqu'elle leur épargnerait le travail de la recherche? Ces objections naissent de la fausse idée que l'on se fait de la révélation. Prenons-la d'abord dans son acception la plus simple, pour la suivre jusqu'à son point le plus élevé.

Révéler, c'est faire connaître une chose qui n'est pas connue; c'est apprendre à quelqu'un ce qu'il ne sait pas. A ce point de vue, il y a pour nous une révélation pour ainsi dire incessante. Quel est le rôle du professeur vis-à-vis de ses élèves, si ce n'est celui d'un révélateur? Il leur enseigne ce qu'ils ne savent pas, ce qu'ils n'auraient ni le temps, ni la possibilité de découvrir eux-mêmes, parce que la science est l'œuvre collective des siècles et d'une multitude d'hommes qui y ont apporté chacun leur contingent d'observations, et dont profitent ceux qui viennent après eux. L'enseignement est donc, en réalité, la révélation de certaines vérités scientifiques ou morales, physiques ou métaphysiques, faite par des hommes qui les connaissent, à d'autres hommes qui les ignorent, et qui, sans cela, les eussent toujours ignorées. Trouverait-on plus logique de les laisser chercher eux-mêmes ces vérités? d'attendre pour leur apprendre à se servir de la vapeur qu'ils eussent inventé la mécanique? Ne pour-

REVUE SPIRITE

JOURNAL

D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES

10^e ANNÉE.

N^o 9.

SEPTEMBRE 1867

Caractères de la révélation spirite (1)

1. — Peut-on considérer le Spiritisme comme une révélation? Dans ce cas, quel est son caractère? Sur quoi est fondée son authenticité? A qui et de quelle manière a-t-elle été faite? La doctrine spirite est-elle une révélation dans le sens liturgique du mot, c'est-à-dire est-elle de tous points le produit d'un enseignement occulte venu d'en haut? Est-elle absolue ou susceptible de modifications? En apportant aux hommes la vérité toute faite, la révélation n'aurait-elle pas pour effet de les empêcher de faire usage de leurs facultés, puisqu'elle leur épargnerait le travail de la recherche? Quelle peut être l'autorité de l'enseignement des Esprits, s'ils ne sont pas infallibles et supérieurs à l'humanité? Quelle est l'utilité de la morale qu'ils prêchent, si cette morale n'est autre que celle du Christ que l'on connaît? Quelles sont les vérités nouvelles qu'ils nous apportent? L'homme a-t-il besoin d'une révélation et ne peut-il trouver en lui-même et dans sa conscience tout ce qui lui est nécessaire pour se conduire? Telles sont les questions sur lesquelles il importe d'être fixé.

2. — Définissons d'abord le sens du mot *révélation*.

Révéler, dérivé du mot *voile* (du latin *velum*), signifie littéralement *ôter le voile*; et, au figuré: découvrir, faire connaître une chose secrète ou inconnue. Dans son acception vulgaire la plus générale, il se dit de toute chose ignorée qui est mise au jour, de toute idée nouvelle qui met sur la voie de ce que l'on ne savait pas.

A ce point de vue, toutes les sciences qui nous font connaître les mystères de la nature sont des révélations, et l'on peut dire qu'il y a pour

(1) Cet article est extrait d'un nouvel ouvrage que nous mettons en ce moment sous presse et qui paraîtra avant la fin de cette année. Une raison d'opportunité nous a engagé à publier par anticipation cet extrait dans la Revue; malgré son étendue, nous avons cru devoir l'insérer en une seule fois pour ne pas interrompre l'enchaînement des idées. L'ouvrage entier sera du format et du volume de *Ciel et Enfer*.

LA GENÈSE

LES MIRACLES ET LES PRÉDICTIONS

SELON LE SPIRITISME

PAR

ALLAN KARDEC

Auteur du Livre des Esprits

La doctrine spirite est la résultante de l'enseignement collectif et concordant des Esprits.

La science est appelée à constituer la Genèse selon les lois de la nature.

Dieu prouve sa grandeur et sa puissance par l'immutabilité de ses lois, et non par leur suspension.

Pour Dieu, le passé et l'avenir sont le présent.

PARIS

LIBRAIRIE INTERNATIONALE

15, BOULEVARD MONTMARTRE

A. LACROIX, VERBOECKHOVEN ET C^o, ÉDITEURS

A BRUXELLES, A LEIPZIG ET A LIVOURNE

Et au bureau de la REVUE SPIRITE, 59, rue et passage Ste-Anne

1868

Réserve de tous droits.

LA GENÈSE

SELON LE SPIRITISME

CHAPITRE PREMIER

Caractères de la révélation spirite

1. — Peut-on considérer le Spiritisme comme une révélation? Dans ce cas, quel est son caractère? Sur quoi est fondée son authenticité? A qui et de quelle manière a-t-elle été faite? La doctrine spirite est-elle une révélation dans le sens liturgique du mot, c'est-à-dire est-elle de tous points le produit d'un enseignement occulte venu d'en haut? Est-elle absolue ou susceptible de modifications? En apportant aux hommes la vérité toute faite, la révélation n'aurait-elle pas pour effet de les empêcher de faire usage de leurs facultés, puisqu'elle leur épargnerait le travail de la recherche? Quelle peut être l'autorité de l'enseignement des Esprits, s'ils ne sont pas infallibles et supérieurs à l'humanité? Quelle est l'utilité de la morale qu'ils prêchent, si cette morale n'est autre que celle du Christ que l'on connaît? Quelles sont les vérités nouvelles qu'ils nous apportent? L'homme a-t-il besoin d'une révélation et ne peut-il trouver en

1

CARACTÈRES

DE LA

RÉVÉLATION SPIRITE

PAR

ALLAN KARDEC

Prix : 15 centimes

PARIS

BUREAU DE LA REVUE SPIRITE

59, RUE ET PASSAGE SAINTE-ANNE

1868

Traduction facultative.

CARACTÈRES

DE LA

RÉVÉLATION SPIRITE

1. — Peut-on considérer le Spiritisme comme une révélation? Dans ce cas, quel est son caractère? Sur quoi est fondée son authenticité? A qui et de quelle manière a-t-elle été faite? La doctrine spirite est-elle une révélation dans le sens liturgique du mot, c'est-à-dire est-elle de tous points le produit d'un enseignement occulte venu d'en haut? Est-elle absolue ou susceptible de modifications? En apportant aux hommes la vérité toute faite, la révélation n'aurait-elle pas pour effet de les empêcher de faire usage de leurs facultés, puisqu'elle leur épargnerait le travail de la recherche? Quelle peut être l'autorité de l'enseignement des Esprits, s'ils ne sont pas infailibles et supérieurs à l'humanité? Quelle est l'utilité de la morale qu'ils prêchent, si cette morale n'est autre que celle du Christ que l'on connaît? Quelles sont les vérités nouvelles qu'ils nous apportent? L'homme a-t-il besoin d'une révélation et ne peut-il trouver en lui-même et dans sa conscience tout ce qui lui est nécessaire pour se conduire? Telles sont les questions sur lesquelles il importe d'être fixé.

2. — Définissons d'abord le sens du mot *révélation*. *Révéler*, dérivé du mot *voile* (du latin *velum*), signifie littéralement *ôter le voile*; et, au figuré : découvrir, faire connaître une chose secrète ou inconnue. Dans son acception vulgaire la plus générale, il se dit de toute chose ignorée qui est mise au jour, de toute idée nouvelle qui met sur la voie de ce que l'on ne savait pas.

A ce point de vue, toutes les sciences qui nous font connaître les mystères de la nature sont des révélations, et l'on peut dire qu'il y a pour nous une révélation incessante; l'astronomie nous a révélé le monde astral, que nous ne connaissions pas; la géologie, la forma-

DEPOT LEGAL
N° 1390
1868

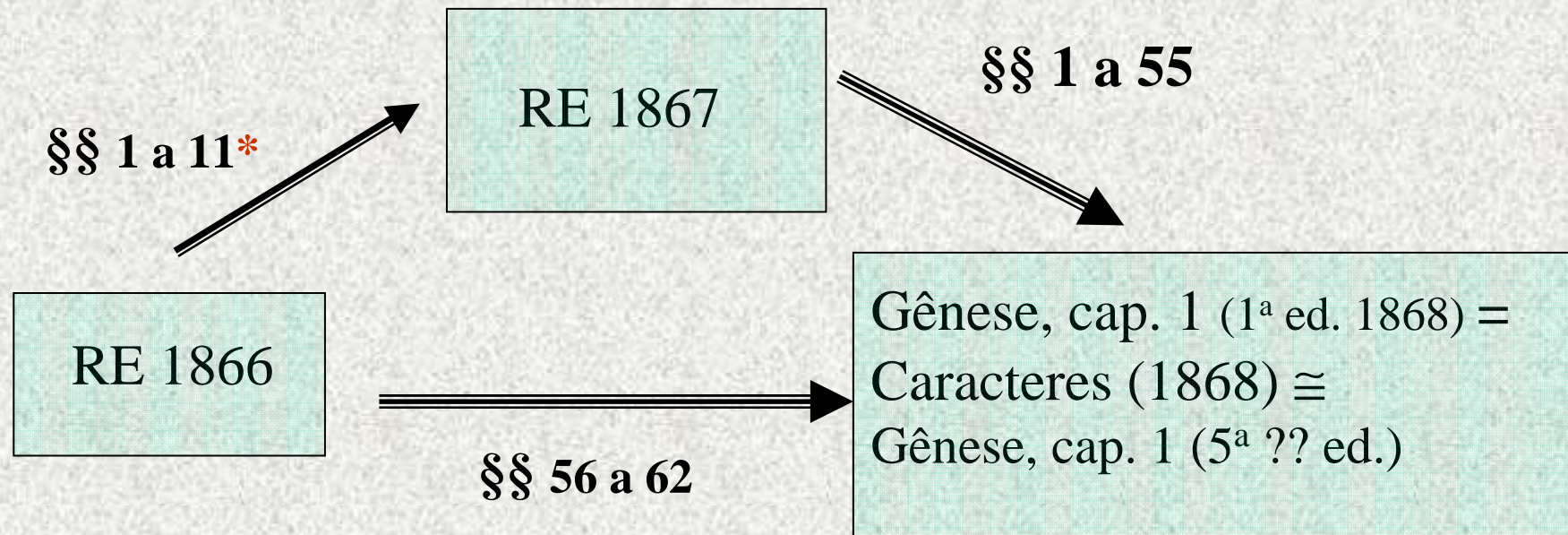


1868

Q

MF
P33/2637

Relações entre os textos



RE, 4/1866: “Da revelação” (I)

- “A revelação, no sentido litúrgico, implica uma idéia de misticismo e de maravilhoso. ... Supõe a intervenção de poderes e inteligências extra-humanas” (p. 97)
- “Considerada sob esse ponto de vista, a revelação implica a passividade absoluta; é aceita sem controle, sem exame, nem discussão.” (CRE, 7)
- Nesse sentido é *rejeitada* por Kardec: “... idéia falsa que se tem da revelação” (p. 97)

Filosofia moderna (séc. XVI →)

- **Emancipação intelectual do homem**
- **Livre-exame**
- **Rejeição do misticismo**
- **Rejeição do sobrenatural**

John Locke (séc. XVII)

Ensaio sobre o Entendimento Humano (1690):

- “Quando Deus faz o profeta, não desfaz o homem”
- “A revelação deve ser julgada pela razão”

Kardec, *O Livro dos Espíritos*, 455

- “Dessa exaltação ... Espíritos inferiores costumam aproveitar-se para dominar o extático, assumindo ... *aparências* que mais o aferram às idéias ou preconceitos que nutre no estado de vigília. ... Cabe-nos tudo julgar friamente e pesar-lhes as revelações na balança da razão.”

RE, 4/1866: “Da revelação” (II)

Acepção original do termo *revelação*:

“Revelar é tornar conhecida uma coisa ... [ou] ensinar a alguém algo que ele desconhece” (p. 97)

- Portanto, podemos dizer que pela pesquisa, a ciência revela as leis físicas, a filosofia revela as leis morais, etc. (p. 97)
- Nesse sentido há uma “revelação incessante” no conhecimento humano; *CRE*, 2.

RE, 4/1866: “Da revelação” (III)

- **Homens de gênio: “reveladores primários” (p. 98)**

“O homem de gênio é um Espírito que viveu mais, e, conseguintemente, adquiriu mais conhecimento ... que os que estão menos adiantados” (p. 98)

- **Professores: “reveladores secundários” (p. 97-98)**

RE, 4/1866: “Da revelação” (IV)

“Incontestavelmente, os homens progridem por si mesmos e pelos esforços de sua inteligência.” (p. 99)

“Espíritos capazes de fazer avançar a Humanidade, por sua energia e superioridade de seus conhecimentos, podem encarnar, pela vontade de Deus, para auxiliar o progresso, num sentido determinado.” (p. 99)

“Dado que os Espíritos podem comunicar-se com os homens, esses mesmos gênios podem dar-lhes instruções sob a forma espiritual, como o fizeram sob a forma corpórea.” (CRE, 57)

***RE*, 4/1866: “Da revelação” (V)**

“Se Deus suscita reveladores para as verdades científicas, pode, com mais forte razão, suscitá-los para as verdades morais, que são um dos elementos essenciais do progresso. São os filósofos, cujas idéias atravessaram os séculos”
(p. 99)

“No sentido especial da fé religiosa, os reveladores são mais geralmente designados pelos nomes de *profetas* ou *messias*. (p. 99)

RE, 4/1866: “Da revelação” (VI)

“Infelizmente, as religiões sempre foram... Instrumentos de dominação. O papel de profeta excitou ambições secundárias, tendo surgido uma multidão de pretensos reveladores ou messias, que, devido ao prestígio desse nome, exploraram a credulidade em proveito de seu orgulho, de sua cupidez, ou de sua indolência... A religião cristã não ficou ao abrigo desses parasitas” (p. 99-100)

RE, 4/1866: “Da revelação” (VII)

“Uma nova e importante revelação está em curso em nossa época: é a que nos mostra a possibilidade de nos comunicarmos com os seres do mundo espiritual. Esse conhecimento não é novo ... mas estava, até agora, no estado de letra morta, ou seja, sem proveito para a Humanidade.”

“A ignorância das leis que regem essas relações o havia abafado sob a superstição; o homem não conseguia tirar daí nenhuma dedução salutar. Estava reservado à nossa época desembaraçá-lo desses acessórios ridículos, de compreender seu alcance, e de fazer que dele surgisse a luz que deverá iluminar os caminhos do futuro.” (p. 101)

“Caracteres da revelação espírita”

§1:

- a) “Pode o Espiritismo ser considerado uma revelação?”
- b) “Neste caso, qual o seu caráter?”
- c) “Em que se funda a sua autenticidade?”
- d) “A quem e de que maneira foi ela feita?”
- e) “É a doutrina espírita uma revelação, no sentido teológico da palavra?” ...

(CRE, § 1, cont.)

- f) É absoluta ou suscetível de modificações?**
- g) Qual a autoridade do ensino dos Espíritos, se eles não são infalíveis, nem superiores à Humanidade?**
- h) Quais as verdades novas que eles nos trazem?**
- i) Precisa o homem de uma revelação?**

12. (a) “O Espiritismo, dando-nos a conhecer o mundo invisível que nos cerca e no meio do qual vivíamos sem o suspeitarmos, assim como as leis que o regem, suas relações com o mundo visível, a natureza e o estado dos seres que o habitam e, por conseguinte, o destino do homem depois da morte, é uma verdadeira revelação, na acepção científica da palavra.”

- 13. (b) “Por sua natureza, a revelação espírita tem duplo caráter: participa ao mesmo tempo da revelação divina e da revelação científica.
- “Participa da primeira, porque foi providencial o seu aparecimento e não o resultado da iniciativa, nem de um desígnio premeditado do homem ...
- “Participa da segunda, por não ser esse ensino privilégio de nenhum indivíduo...; por não serem os que o transmitem e os que o recebem seres *passivos*, dispensados do trabalho da observação e da pesquisa, ...”

13, cont.

“... por não renunciarem ao raciocínio e ao livre-arbítrio; porque não lhes é interdito o exame, mas, ao contrário, recomendado; enfim, porque a doutrina não foi ditada completa, nem imposta à crença cega; porque é deduzida, pelo trabalho do homem, da observação dos fatos que os Espíritos lhe põem sob os olhos e das instruções que lhe dão, instruções que ele estuda, comenta, compara, a fim de tirar ele próprio as ilações e aplicações.”

“Numa palavra, o que caracteriza a revelação espírita é o ser divina a sua origem e da iniciativa dos Espíritos, sendo a sua elaboração fruto do trabalho do homem.”

“50. [O Espiritismo], vindo numa época de emancipação e madureza intelectual, em que a inteligência, já desenvolvida, não se resigna a representar papel passivo; em que o homem nada aceita às cegas, mas quer ver aonde o conduzem, quer saber o porquê e o como de cada coisa, tinha que ser ao mesmo tempo o produto de um ensino e o fruto do trabalho, da pesquisa e do livre-exame.”

- “14. (c, d) Como meio de elaboração, o Espiritismo procede exatamente da mesma forma que as ciências positivas, aplicando o método experimental.”
- “Fatos novos se apresentam, que não podem ser explicados pelas leis conhecidas; ele os observa, compara, analisa e, remontando dos efeitos às causas, chega à lei que os rege; depois, deduz-lhes as conseqüências e busca as aplicações úteis.”

14, cont. (1)

- “É, pois, rigorosamente exato dizer-se que o Espiritismo é uma ciência de observação e não produto da imaginação.”
- “As ciências só fizeram progressos importantes depois que seus estudos se basearam sobre o método experimental; até então, acreditou-se que esse método só era aplicável à matéria, ao passo que o é também às coisas metafísicas.”

- 16. “Assim como a ciência propriamente dita tem por objeto o estudo das leis do princípio material, o objeto especial do Espiritismo é o conhecimento das leis do princípio espiritual.”
- “*O Espiritismo e a ciência completam-se reciprocamente; a ciência, sem o Espiritismo, se acha na impossibilidade de explicar certos fenômenos só pelas leis da matéria; ao Espiritismo, sem a ciência, faltariam apoio e controle.*”

(f) 55. “O Espiritismo, pois, não estabelece como princípio absoluto senão o que se ache evidentemente demonstrado, ou o que ressalte logicamente da observação. Entendendo com todos os ramos da economia social, aos quais dá o apoio das suas próprias descobertas, assimilará sempre todas as doutrinas progressivas, de qualquer ordem que sejam, desde que tenham assumido o estado de *verdades práticas* e abandonado o domínio da utopia, sem o que ele se suicidaria.”

(Ver tb. *Revista Espírita*, julho 1868, “A geração espontânea...”, p. 201-208.)

- (g, h, i) 50. “*Os Espíritos não ensinam senão justamente o que é mister para guiar o homem no caminho da verdade, mas abstêm-se de lhe revelar o que pode descobrir por si mesmo, deixando-lhe o cuidado de discutir, verificar e submeter tudo ao cadinho da razão ...*”
- “Fornecem-lhe o princípio, os materiais; cabe-lhe a ele aproveitá-los e pô-los em obra.”
- 61. “... as condições da nova existência em que se acham lhes dilatam o círculo das percepções: eles vêem o que não viam na Terra...”

- (61, cont.) “É nisto que consiste a superioridade dos Espíritos com relação à humanidade corpórea, e daí vem a possibilidade de serem seus conselhos, considerado o grau de adiantamento que alcançaram, mais judiciosos e desinteressados do que os dos encarnados.
- “O meio em que se encontram lhes permite, ademais, iniciar-nos nas coisas, que ignoramos, relativas à vida futura e que não podemos aprender no meio em que estamos.”

- (61, cont.) “Até ao presente, o homem apenas formulara hipóteses sobre o seu porvir; tal a razão pela qual suas crenças a esse respeito se fracionaram em tão numerosos e divergentes sistemas, desde o niilismo até as concepções fantásticas do inferno e do paraíso. Hoje, são as testemunhas oculares, os próprios atores da vida de além-túmulo que nos vêm dizer em que se tornaram, *e só eles o podiam fazer*.
- “Suas manifestações, conseguintemente, serviram para dar-nos a conhecer o mundo invisível que nos rodeia e do qual nem suspeitávamos; e esse conhecimento já seria de capital importância, mesmo que nada mais pudessem os Espíritos ensinar-nos.”

- **57.** “... os Espíritos se limitam a pô-lo [o homem] no caminho das deduções que ele pode tirar da observação dos fatos. Ora, as manifestações, nas suas inumeráveis modalidades, são fatos que o homem estuda para lhes deduzir a lei, auxiliado nesse trabalho por Espíritos de todas as categorias, que, de tal modo, são mais *colaboradores* seus do que *reveladores*, no sentido usual do termo.”
- “Ele lhes submete os dizeres ao cadinho da lógica e do bom senso: desta maneira se beneficia dos conhecimentos especiais de que os Espíritos dispõem pela posição em que se acham, sem abdicar o uso da própria razão.”

60. “...De há muito, a experiência demonstrou ser errôneo atribuir-se aos Espíritos o conhecimento integral e toda a sabedoria... Sendo parte da Humanidade, eles constituem uma de suas faces. Assim como na Terra, no plano invisível também os há superiores e vulgares; muitos, pois, que, científica e filosoficamente, sabem menos do que certos homens; eles dizem o que sabem, nem mais, nem menos.

“Do mesmo modo que os homens, os Espíritos mais adiantados podem instruir-nos sobre maior porção de coisas, dar-nos opiniões mais judiciosas do que os atrasados. *Pedir o homem conselhos aos Espíritos não é entrar em entendimento com potências sobrenaturais; é tratar com seus iguais, com aqueles mesmos a quem ele se dirigiria neste mundo; a seus parentes, seus amigos, ou a indivíduos mais esclarecidos do que ele.*

“Disto é que importa se convençam todos, e é o que ignoram os que, não tendo estudado o Espiritismo, fazem idéia completamente falsa da natureza do mundo dos Espíritos e das relações com o além-túmulo.”

A postura de Kardec

(*Obras Póstumas*, “Minha primeira iniciação ao Espiritismo”)

“Um dos primeiros resultados que colhi das minhas observações foi que os Espíritos, nada mais sendo do que as almas dos homens, não possuíam nem a plena sabedoria, nem a ciência integral; que o saber de que dispunham se circunscrevia ao grau de adiantamento que haviam alcançado, e que a opinião deles só tinha o valor de uma opinião pessoal.”

A postura de Kardec – cont.

“Reconhecida desde o princípio, essa verdade me preservou do grave escolho de crer na infalibilidade dos Espíritos e me impediu de formular teorias prematuras, tendo por base o que fora dito por um ou alguns deles.

“Vi logo que cada Espírito, em virtude da sua posição pessoal e de seus conhecimentos, me desvendava uma face daquele mundo ...

“Conduzi-me, pois, com os Espíritos, como houvera feito com homens. Para mim, eles foram, do menor ao maior, meios de me informar e não reveladores predestinados.”

Relação como o Cristianismo

- 56. “Do ponto de vista moral, é fora de dúvida que Deus outorgou ao homem um guia, dando-lhe a consciência, que lhe diz: «Não faças a outrem o que não quererias te fizessem.» A moral natural está positivamente inscrita no coração dos homens. Porém, sabem todos lê-la nesse livro? Nunca lhe desprezaram os sábios preceitos? Que fizeram da moral do Cristo?
- A moral que os Espíritos ensinam é a do Cristo, pela razão de que não há outra melhor. Mas, então, de que serve o ensino deles, se apenas repisam o que já sabemos?”

- (56, cont). “O que o ensino dos Espíritos acrescenta à moral do Cristo é o conhecimento dos princípios que regem as relações entre os mortos e os vivos, princípios que completam as noções vagas que ele havia dado acerca da alma, de seu passado e de seu futuro, dando por sanção à doutrina cristã as próprias leis da Natureza.”
- “Com o auxílio das novas luzes que o Espiritismo e os Espíritos espargem, o homem se reconhece solidário com todos os seres e compreende essa solidariedade; a caridade e a fraternidade se tornam uma necessidade social; ele faz por convicção o que fazia unicamente por dever, e o faz melhor.”

62: Os “resultados da revelação nova”:

- “veio encher o vácuo que a incredulidade cavara, levantar os ânimos abatidos pela dúvida ou pela perspectiva do nada e
- imprimir a todas as coisas uma razão de ser. ...
- [a] transformação que estas novas crenças não de necessariamente operar no caráter dos homens, nos seus gostos, nas suas tendências e, por conseguinte, nos hábitos e nas relações sociais.
- **Pondo fim ao reino do egoísmo, do orgulho e da incredulidade, elas preparam o do bem, que é o reino de Deus, anunciado pelo Cristo”**



© Silvio Seno Chibeni, 2011